

HOMÉLIE

DIMANCHE 27 DÉCEMBRE 2015
LA SAINTE FAMILLE (C)



Claude Ritchie, prêtre

Nous célébrons aujourd'hui dans la liturgie de ce dimanche qui suit Noël la fête de la sainte famille. C'est une façon de dire que celui que nous reconnaissons et désignons comme le Fils de Dieu venu dans le monde est aussi inscrit dans ce réseau de liens et de relations que constitue la famille. Être humain, c'est faire partie par naissance ou par adoption de ces relations d'identité et de premières solidarités qu'est la famille. On est un jour ou l'autre la mère ou le père de, le fils ou la fille de, le frère ou la sœur de, l'oncle ou la tante de, la cousine ou le cousin de, le neveu, la belle-sœur, etc.

Tous ces liens forgent profondément celui ou celle que l'on est. On est bien sûr un individu, une personne unique, ce que représente le prénom que l'on porte; mais on est aussi le membre d'un groupe essentiel de la communauté et de la société qu'est la famille, ce que désigne notre « nom de famille ».

Aujourd'hui, en ce temps où nous célébrons la Nativité, nous prenons conscience que Jésus, par son humanité semblable à la nôtre, a donc fait partie lui aussi de tous ces éléments qui constituent et qui modèlent la personne humaine.

Dans ces réalités déterminantes existent aussi ces liens générationnels de parents à enfants qui établissent des rapports qui sont au cœur de ce que sont la civilisation et la culture. Dans le texte tiré du premier livre de Samuel, nous voyons Anne, femme d'Elcana, qui a prié et supplié d'avoir un enfant. En elle est symbolisé pour nous ce besoin de donner et de transmettre la vie, qui est un don divin.

On voit aussi Anne aller consacrer son enfant au sanctuaire de Silo. Ce geste pourrait nous suggérer que c'est le rôle des générations précédentes de « consacrer à Dieu » les générations qui suivent : qu'est-ce que cela voudrait dire pour aujourd'hui ? Cela pourrait signifier « prendre soin de », « éduquer », « transmettre l'héritage intellectuel et spirituel ». « Consacrer à Dieu » pourrait aussi vouloir dire « respecter », « considérer comme digne de toutes les attentions ».

Depuis quelques semaines, on parle beaucoup dans les nouvelles des premières nations de notre pays. À une certaine époque, on a voulu que s'effacent l'existence et la spécificité de ces premiers peuples. On constate aujourd'hui les efforts de ces nations pour se réapproprier leur culture et pour la faire passer aux jeunes générations.

Finalement, ce temps de Noël et cette fête de la sainte famille nous fournissent donc l'occasion de penser à toutes ces choses – comme Marie qui méditait en son cœur – et d'en mesurer toute l'importance et la profondeur.

